

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

---

MÉMOIRES  
  
COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON  
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

1880

# COMPTE RENDU

DE

## L'HERBORISATION FAITE LE 14 AVRIL 1879

PAR

**M. KOCH**

---

Dans sa séance du 1<sup>er</sup> avril, la Société botanique avait décidé qu'une grande herborisation publique aurait lieu le lundi de Pâques, et avait fixé Sain-Bel, le vallon de Savigny et la vallée de la Brévenne pour le but de cette excursion. Des avis réitérés publiés dans les journaux de la localité fixaient le rendez-vous à 6 heures du matin à la gare de Saint-Paul.

La journée du dimanche de Pâques avait été froide, malgré un beau soleil ; mais vers quatre heures, une baisse rapide du baromètre et une brusque saute de vent nous annonçaient, d'une manière évidente, un temps incertain pour le lendemain. En effet, pendant la nuit, la pluie ne cessa de tomber avec violence, et continuait encore le lundi matin au moment du départ de la gare de Saint-Paul. Malgré toutes ces circonstances défavorables, et malgré l'heure matinale, quarante-une personnes se trouvaient au rendez-vous dans la salle des pas perdus. Ce chiffre a son éloquence et montre combien s'est développé dans le public le goût pour l'étude de la Botanique.

Partis de Lyon à six heures dix-huit minutes, nous arrivons à Sain-Bel à sept heures et demie. La pluie, qui ne nous a pas quittés depuis la gare de Saint-Paul, semble vouloir nous faire grâce un instant, et un joyeux rayon de soleil vient saluer l'arrivée des nombreux botanistes qui n'ont pas craint d'affronter un temps aussi inclément.

Pendant le trajet de Charbonnières à Sain-Bel, nous avons pu remarquer avec assez de surprise l'absence presque totale du *Primula grandiflora*, tandis que le *Primula officinalis* se trouvait abondamment dans les environs de la voie ferrée.

Nous ne nous arrêtons à Sain-Bel que le temps nécessaire pour prendre quelques provisions de bouche, afin de faire patienter nos estomacs jusqu'à cinq heures du soir, heure à laquelle le dîner a été commandé, et nous nous mettons en route immédiatement pour Savigny, joli village situé à 2,400 mètres de Sain-Bel.

De Sain-Bel à Savigny, rien de bien intéressant à signaler. Nous récoltons çà et là :

Cardamine pratensis.

Ranunculus repens.

Ficaria ranunculoides.

Sisymbrium Alliaria.

Erophila vulgaris.

Stellaria holostea.

Prunus spinosa.

Potentilla verna.

Le temps toujours incertain nous faisant craindre de ne pouvoir donner suite au projet formé à Sain-Bel de déjeuner sur l'herbe au pied du mont Arjoux, il fut décidé à l'unanimité qu'après une courte excursion archéologique aux ruines de l'abbaye de Savigny, les provisions seraient entamées.

Nous devons à l'obligeance de M. Fenouillet, conseiller municipal de Savigny, d'avoir pu examiner à loisir les beaux vestiges de cette antique abbaye qui a eu son heure de gloire au moyen-âge. M. Fenouillet nous a fait voir un plan de l'abbaye, plan qu'il avait copié dans les cartulaires de la bibliothèque, et, par ce dessin, on peut se rendre compte de ce qu'était cette abbaye à l'époque de sa splendeur. Il n'en reste aujourd'hui que des ruines assez intéressantes, dominées par la tour de l'horloge; mais çà et là, dans le village, on rencontre encore quelques vestiges, tels qu'une porte ogivale, des maisons armoriées, des bas-reliefs et des morceaux sculptés, encastrés dans des constructions modernes, le tout de style moyen-âge. A gauche du café Duperray nous remarquons un fort beau cippe romain, enchassé comme un vulgaire bouteroue dans le mur angulaire de la maison. Plus tard, au hameau de Lané, nous aurons occasion de voir comme couronnement d'une balustrade sur laquelle la pluie nous avait fait chercher un abri, une pierre tumulaire plus récente, sur laquelle étaient gravés ces mots : *Saint Martin camerarius Saviniaci..... obiit.....* Le reste de l'inscription

est effacé. Ce débris retrouvé dans une construction, à une assez grande distance de Savigny, montre le peu de respect qu'ont eu les habitants actuels de ces contrées pour les ruines d'un monument qui faisait la gloire de leurs aïeux.

M. Fenouillet, dont l'obligeance ne nous a pas fait défaut un seul instant, nous offre gracieusement de nous montrer le meilleur chemin pour arriver au pied de l'Arjoux; et c'est pendant ce court trajet qu'il nous fait la promesse d'adresser à la Société botanique les notes éparses qu'il peut avoir sur l'abbaye de Savigny. Nous le remercions chaleureusement de son offre obligeante, et, en lui disant au revoir, nous nous engageons dans le riant vallon arrosé par le pittoresque ruisseau de Trésoncle, qui se déverse dans la Brévenne. Sur les accotements de la route, nous récoltons successivement :

*Myosotis hispida.*

*Digitalis purpurea* (en feuille).

*Euphorbia Cyparissias.*

*Poterium Sanguisorba* (en boutons).

*Chamagrostis minima.*

*Sarothamnus vulgaris* (bien en fl.)

*Asplenium septentrionale.*

Nous sommes donc tout à fait sur un terrain granitique, ce qui du reste nous est amplement indiqué par les nombreux Châtaigniers que nous apercevons à notre gauche.

A 300 mètres environs de Savigny, nous trouvons pour la première fois le *Primula grandiflora* en compagnie du *Primula officinalis*, et, presque immédiatement après, de beaux échantillons de *Primula variabilis*, hybride des deux précédents.

Notre récolte devient de plus en plus abondante. Je joins à la suite de ce rapport la nomenclature systématique des espèces observées, et ne signalerai comme plantes particulières que :

*Cystopteris fragilis.*

*Pulmonaria tuberosa.*

*Luzula vernalis.*

— affinis.

— *campestris.*

*Saxifraga granulata.*

*Vaccinium Myrtillus.*

*Arabis Thaliana.*

Le temps devient de plus en plus menaçant. Irons-nous au sommet du mont Arjoux ? Tout en discutant, nous nous dirigeons vers une ferme que nous apercevons dans le lointain. Les nuages, chassés par un violent vent du midi, s'amoncellent de plus en plus. A peine sommes-nous arrivés à la ferme en question, qu'un orage formidable éclate : pluie, grêle, tonnerre, rien ne nous est épargné. Heureusement nous sommes à l'abri

ou à peu près. Une heure se passe ainsi à deviser sur les vicissitudes humaines, et la pluie diminuant d'intensité, nous nous remettons en route pour Savigny et Sain-Bel.

Enfin, à trois heures et demie, nous arrivons à Sain-Bel. L'hôtel Farget est envahi par une troupe turbulente qui se hâte de laisser au fond d'un bol de vin chaud le souvenir des mésaventures passées. Le dîner était commandé pour cinq heures, mais des estomacs aiguillonnés par une course au pas gymnastique commençaient à s'insurger contre l'heure convenue.

Un dîner réellement pantagruélique devait nous faire oublier toutes les misères de ce jour. Inutile de dire que la cordialité la plus grande ainsi que la plus franche gaieté n'ont cessé de régner pendant le repas. M. Farget a voulu dignement recevoir la Société botanique pour la première excursion qu'elle faisait dans ces parages peu explorés par les touristes lyonnais. Il a pleinement réussi, et c'est avec le ferme espoir de retourner bientôt à Sain-Bel par un temps plus clément que nous avons repris le train de huit heures et que nous sommes rentrés bien portants à Lyon.

Ci-joint la nomenclature systématique des espèces phanérogamiques observées pendant cette journée. Je laisse à MM. Veulliot et Therry le soin de nous rendre compte des espèces cryptogamiques qu'ils ont récoltées.

*Nomenclature systématique des espèces phanérogamiques observées pendant l'herborisation du 14 avril 1879 à Sain-Bel, Savigny et hameau de Lané.*

Ranunculus repens.	Stellaria Holostea.
Ficaria ranunculoides.	Erodium cicutarium.
Clematis vitalba.	Sarothamnus vulgaris.
Helleborus foetidus.	Medicago lupulina.
Isopyrum thalictroides.	Orobus tuberosus.
Aquilegia vulgaris.	Prunus spinosa.
Fumaria officinalis.	Cerasus vulgaris.
Cheiranthus Cheiri.	Fragaria vesca.
Arabis Thaliana.	Potentilla verna.
Cardamine pratensis.	Capsella Bursa pastoris.
Sisymbrium Alliaria.	Viola Riviniana.
Brassica cheiranthiflora.	— fragariastrum.
Erophila vulgaris.	— argentea.
— scotophylla.	— reptans.
— Reichenbachiana.	Poterium Sanguisorba.
— dumetorum.	Ribes Uva crispa.

- Saxifraga granulata.*  
*Viscum album.*  
*Valerianella carinata.*  
*Valeriana officinalis.*  
*Bellis perennis.*  
*Chrysanthemum Leucanthemum.*  
*Hieracium Pilosella.*  
— *murorum.*  
*Campanula rotundifolia.*  
*Vaccinium Myrtillus.*  
*Ligustrum vulgare.*  
*Primula officinalis.*  
— *grandiflora.*  
— *variabilis.*  
*Myosotis hispida.*  
*Lithospermum arvense.*  
*Pulmonaria tuberosa.*  
— *affinis.*  
*Origanum vulgare.*  
*Glechoma hederacea.*  
*Lamium purpureum.*  
*Teucrium Chamædrys.*  
*Digitalis purpurea.*  
*Rumex Acetosa.*
- Plantago major.*  
— *intermedia.*  
— *lanceolata.*  
*Euphorbia Cyparissias.*  
*Parietaria officinalis.*  
*Juniperus commuuis.*  
*Arum vulgare.*  
*Muscari comosum.*  
*Epipactis ovata.*  
*Luzula vernalis.*  
— *campestris.*  
*Carex præcox.*  
— *glauca.*  
*Alopecurus geniculatus.*  
*Chamagrostis minima.*  
*Polypodium vulgare.*  
*Ceterach officinarum.*  
*Cystopteris fragilis.*  
*Asplenium septentrionale.*  
— *Trichomanes.*  
— *Ruta muraria.*  
— *Adiantum nigrum.*  
*Aspidium aculeatum.*

---

## NOTE

### SUR QUELQUES CHAMPIGNONS RÉCOLTÉS PENDANT L'EXCURSION A SAIN-BEL

PAR

**M. VEULLIOT**

---

Dans cette courte notice, je me bornerai à donner la nomenclature des Champignons récoltés sur les coteaux boisés qui s'étendent de Sain-Bel au Crêt-d'Arjoux ; je ne m'occuperai que des Champignons supérieurs, et surtout des espèces appartenant à la classe des Hyménomycètes. Les hasards de la promenade m'ayant séparé (avec deux personnes dont l'une, M. Vuillerod, membre de la Société botanique) du principal groupe des explorateurs, nous nous sommes dirigés vers le sommet du Crêt-d'Arjoux ; mais, la presque certitude d'une récolte infructueuse